

# UNE VIE DE GÉRARD

## — EN OCCIDENT —

**PRODUCTION**  
LE BAZAR MYTHIQUE  
**PARTENAIRES**  
LE MOULIN DU ROC /  
SCÈNE NATIONALE DE NIORT  
CPPC / L'AIRE LIBRE,  
ST-JACQUES-DE-LA-LANDE  
VILLE DES SABLES D'OLONNE  
MAISON DES ARTS  
DE BRIOUX SUR BOUTONNE  
VILLE DE CESSON SÉVIGNÉ  
VILLE DE LIFFRÉ  
**AIDE À LA CRÉATION**  
VILLE DE LA ROCHE/YON  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
DE LA VENDÉE  
CONSEIL RÉGIONAL  
DES PAYS DE LA LOIRE

**DESIGN GRAPHIQUE**  
MATHIEU DESAILLY  
[WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM](http://WWW.LEJARDINGRAPHIQUE.COM)  
PRISE DE VUE  
NICOLAS JOUBARD  
IMPRESSION  
MÉDIA GRAPHIC

**INTERPRÉTATION**  
**GÉRARD POTIER**

**TEXTE**  
**FRANÇOIS BEAUNE**

**CRÉATION LUMIÈRE**  
**ÉRIC SELDUBUISSON**

**CRÉATION SONORE**  
**MARINE IGER**



- **UNE VIE DE GERARD EN OCCIDENT** -

- **Gérard Potier** -

*d'après le roman éponyme  
de François BEAUNE,  
(éditions Verticales – 2017)*

*interprétation Gérard POTIER  
création lumière Eric SELDUBUISSON  
création sonore Marine IGER*

**Une Production Le Bazar Mythique**

*Création 5 & 6 octobre 2018*

*Le Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort  
durée prévue 1h10*

*Merci au Grand R, Scène Nationale de La Roche sur Yon, initiateur du projet avec l'accueil en résidence de François Beaune pendant 2 ans, afin de collecter les histoires qui serviront ensuite de support à l'écriture de son Roman.*

## A propos ...

J'ai découvert Gérard, pas le personnage, l'acteur, en 2014, à la fin de ma résidence de deux ans au Grand R, la scène nationale de La Roche-sur-Yon. Donc déjà dans un cadre théâtral. A l'époque Gérard le personnage, qui ne s'appelait pas Gérard, existait déjà, mais la député socialiste qu'on attendra ensuite impatientement tout le long du livre et du spectacle, en hommage à Beckett n'était pas encore là.

Quand je rencontre Gérard Potier, le conteur, l'acteur, je reviens de deux ans de collecte d'histoires vraies chez lui, dans son département. Je les lui soumetts, il me les lit à haute voix, les reconnaît, me fait, ah mais lui bien sûr c'est un cousin ! Et cette histoire, elle est vraie, j'y étais ! Je comprends que si un jour il se fait quelque chose sur scène, Gérard Potier, par ses origines paysannes, sa verve, sa malice, son talent de conteur, est le casting parfait, car il faut à la fois connaître intimement l'humour vendéen, presque britannique dans l'understatement, et savoir laisser finement vivre les silences, pour incarner les histoires de cet ouvrier de campagne, qui n'a jamais les mots pour dire, qui passe tout un livre à raconter ce qu'il a sur le cœur.

Pendant trois ans ensuite, avec sa compagnie, Gérard P a cherché son Gérard A. Il l'a d'abord rhabillé façon conteur, puis déshabillé au plus près de la voix, de la musique des mots. Après il l'a emmené en vacances au camping, pour bien tester sa résistance. Enfin ils ont traversé ensemble, à la manière de deux Quichotte, ou de deux Sancho, toutes les caves de Vendée, ces lieux entre hommes à la débauche, où on tue le goret, où on boit du pinot qu'on est fier d'avoir fait soi-même, où on raconte ce qui doit se taire.

C'est parce que Gérard Airaudeau observe au plus près son bocage, ses collègues à l'usine, ses amis paysans, qu'il est universel.

Ce que j'ai vu l'autre soir, au Moulin du Roc, la scène nationale de Niort, m'a fait un immense plaisir. J'ai retrouvé mon Gérard, en pleine forme, bien vivant,

la pensée en alerte, comme je l'ai connu chez lui à Saint-Jean des Oies, ou quand on allait squatter chez sa belle-mère, sur l'île d'Yeu, en famille. Drôle bien sûr, toujours, c'est la moindre des politesses, mais aussi émouvant quand il évoque sa mère, ses enfants. Bien humain à chaque instant, bien complexe comme on l'aime, avec toutes ses contradictions qui nous permettent de penser en empathie avec lui, à partir de son monde.

On écrit un livre, on ne sait pas ce qu'il va devenir, mais tout ce qu'on souhaite, c'est que le personnage vive. C'est cette joie que j'ai eu au Moulin du Roc, de me rendre compte que grâce à Gérard, mon héros a un bel avenir, que ça y est il existe, il est là sur les planches, il a des choses à dire et n'est pas prêt de se la fermer.

François BEAUNE, auteur

*... une vie de Gérard en Occident* parle de la France et des Français des années 60 à nos jours.

Gérard me plaît. Il est moi, il est vous et il est nous tous avec son regard sur le monde.

Chez lui ça parle, ça pense, ça boit, ça traîne, ça vit !

Gérard ne vient pas faire un spectacle. Il passait par là, il a vu une porte ouverte avec des gens assis et il a commencé à leur parler parce que Gérard c'est un gars de la relation, il aime le monde. Même qu'il est toujours fou amoureux de sa femme trente ans après.

Ce jour-là, les gens l'ont écouté parce que c'est d'eux dont il parlait, et puis quand il les a quittés, c'est parce qu'il y avait un autre endroit quelque part où des gens l'attendaient pour qu'il continue à leur parler.

Tour à tour Gérard se fait conteur témoin porte-parole.

C'est un griot de notre temps.

Gérard POTIER, comédien

Théâtre Ouvert a été très heureux de présenter, dans le cadre de son festival Zoom, une représentation de Une vie de Gérard en Occident, que vous avez adapté d'après le roman de François Beaune.

Ayant lu le livre de François Beaune, j'ai pu apprécier la manière avec laquelle vous avez su restituer la singularité de cette prise de parole dans tous ses aspects (politique, sociétal, intime) en vous frayant un chemin dans une matière très dense, celle du livre, sans jamais trahir son auteur.

La dramaturgie révèle les joies et les affres d'une vie sans histoire, mais pleine d'histoires, et se double d'une très belle sensibilité dans l'interprétation que vous en faites. Cette interprétation fait entendre la langue et donne de l'épaisseur au « personnage » de Gérard, en particulier sa dimension fragile et la solitude dans laquelle la plonge ce que j'appellerais « sa difficulté à dire », ou « sa peur de n'être pas compris ».

Le tout ne manque pas de moments de légèreté et d'humour auxquels, tout comme nos spectateur.rice.s, je n'ai pas été insensible !

Je souhaite une longue vie à votre Gérard en Occident qui, par son acuité, révèle bien des maux de la société occidentale contemporaine.

Caroline Marcilhac, directrice de Théâtre Ouvert

## GERARD POTIER / auteur - comédien – conteur

**2015-2019 Ca Ira (1) Fin de Louis / Joël POMMERAT**

Théâtre Nanterre-Amandiers/ Tournée/ Théâtre de la porte Saint Martin. Molière du Théâtre Public 2016 / Molière de l'auteur francophone vivant 2016 / Molière du Metteur en scène d'un spectacle de Théâtre public 2016.

**2018 Une Vie de Gérard en Occident / François BEAUNE**

Adaptation et mise en scène Gérard POTIER

**2011-2017 Mildiou, l'enfant du Champ de Patates / Michel GESLIN**

Auteur Gérard POTIER

**2013 La Petite Messe Solennelle / Charlotte NESSI**

**2010-2011 Bêtes de Scènes / Charlotte NESSI**

**2009 36000 Lettres de Gaston Chaissac / Nicole TURPIN**

Accordéon Maryse ROUX

**2009 Les Possédés / Chantal MOREL**

**2008 S'il pleut vous ramasserez mon Linge / Eric DE STAERCCKE**

Auteur Philippe RAULET et Gérard POTIER / Prix DMDTS

**2008 Le Mariage de Figaro / Jean-François LE GARREC**

**2003-2006 Ce Père que j'aimais malgré tout / Claude AUFAURE**

Auteur Franck RIBAUD

**2004-2018 Pas Bouger le Chien / François ROLLIN et Gérard POTIER**

**2001 Premières Moissons / Jean-Louis COUSSEAU**

Auteur Gérard POTIER / Accordéon Gérard BARATON

**1998 Quand je serais Petit / François ROLLIN et Gérard POTIER**

Accordéon Gérard BARATON

**1995 Le Désespoir des Singes / Alain SABAUD**

**1995 Beaux et Courageux / Gérard POTIER**

Accordéon Gérard BARATON / Prix de l'humour Villars de Lans 1997

## Fontenay-le-Comte. Un public conquis par une vie de Gérard

Salle comble et public conquis mardi soir 14 janvier, au théâtre municipal, avec Gérard Potier. Metteur en scène et seul acteur, face au public, le Vendéen aborde les interrogations importantes qui traversent la société : chômage, réchauffement climatique, société civile...



Dialogues et symboles s'installent naturellement sur scène avec quelques timbales en plastique rangées dans un cageot. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Publié le 15/01/2020 à 17h13

ABONNEZ-VOUS

ECOUTER

Salle comble et public conquis mardi soir, au théâtre municipal, avec Gérard Potier. La compagnie du bazar mythique y présente de manière drôle, dépouillée et avec une grande proximité *Une vie de Gérard en occident*, d'après le roman de François Beaune avec Gérard Potier, metteur en scène et seul acteur, face au public. Un texte dont l'observation fine du Vendéen, ancré profondément dans son milieu et « dans son sous-sol-salle à manger où il se sent bien pour recevoir ses collègues de Fleury-Michon », permet d'aborder les interrogations importantes qui traversent la société : chômage, réchauffement climatique, société civile et dirigeants politiques, racisme prégnant... Tout y est, interprété par un grand, et rythmé par *L'été indien*, de Joe Dassin ! « Je suis content d'être là. J'ai fait mes premières heures de théâtre ici, il y a longtemps... »

### En continu

Une Fontenay-le-Comte

08h00 Agriculture. « 2020, une année de réflexion » pour les Fiefs vendéens

## La bande à Pommerat : Gérard Potier



Ils sont quatorze comédiens impliqués dans "Ça ira (1), Fin de Louis", le nouveau spectacle sur 1789 mis en chair sur scène par Joël Pommerat. En attendant la première représentation à Nanterre-Amandiers le 4 novembre, présentation de chacun d'entre eux, jour après jour.

**4 septembre 2015, Théâtre des Amandiers, Nanterre**

Il endosse huit costumes à lui tout seul au fil des vingt et une scènes prévues dans Ça ira... Il s'en amuse volontiers : « J'incarne de vrais personnages comme de simples images qui en disent aussi long chez Pommerat que n'importe quel mot. Toutes ces interventions ont un point commun, ce sont des gens dont la parole compte, des représentants d'institutions ! » Un évêque par-ci (avec mitre et crosse), un maire de Paris par-là, ou encore le premier président de l'Assemblée nationale, ou bien, quelques scènes plus tard, l'aristocrate qui se convertit à la réforme fiscale.

Gérard Potier, dans sa vie hors compagnie Louis Brouillard, aime parler et raconter sur scène des expériences de vie. Et c'est d'ailleurs la puissance du récit qui l'a subjugué dans le théâtre de Joël Pommerat, le jour où il a découvert Cercle/Fictions au Grand T de Nantes. « L'art du récit..., résume-t-il, c'est raconter sans en rajouter et se frayer un chemin vers l'inconscient du spectateur. »

“Joël est capable de voir en nous ce que nous n'avons pas nous-mêmes visité”

A 55 ans, dont presque trente-cinq de métier, il y voit la source de sa vocation : quand tout jeune encore, dans les années 70, il s'est mis à faire du collectage, le magnéto en bandoulière, dans sa Vendée natale : histoires, danses, musiques et chansons. Un matériau que le « conteur-comédien » transformera plus tard en textes et en spectacles... en complicité avec Yannick Jaulin (né dans la même campagne, 5 kilomètres plus loin) ou dans des mises en scène signées Claude Aaufaure ou Philippe Raulet. Avant que cela ne devienne des livres comme ce Mildiou, l'enfant du champ de patates publié aux éditions du Bazar mythique.

Entrer au fil de Ça ira dans « la maison intime de l'écriture » selon Pommerat est une expérience qu'il savoure depuis plus d'un an, dès les premières recherches à « l'atelier de Nanterre » en juin 2014. « Joël nous a fait naître dans ces divers personnages car il est capable de voir en nous ce que nous n'avons pas nous-mêmes visité. Au fond, tous ces êtres humains qui ont existé et que l'on refabrique à partir de plusieurs couches ou plis de l'histoire, ce sont bien nous, les acteurs, qui, à la fin, leur donnons une unité. Au début, pourtant, on ne le sait pas. Pour y arriver, il faut un esprit souple, apprendre et désapprendre, se laisser emmener... »

“Grâce à cette recherche au jour le jour, ma propre vision de la Révolution a été changée.”

Né dans une famille de paysans, fermiers pour le compte d'un propriétaire terrien, il n'est pas difficile pour Gérard Potier d'entrer dans l'esprit de cette organisation sociale de l'Ancien Régime qui peut sembler si lointaine à d'autres. Il a une

connaissance populaire de la Révolution qui n'appartient sans doute pas à la voix dominante, même si les chercheurs d'aujourd'hui travaillent à nouveau sur les guerres civiles vendéennes.

« Que l'on soit toujours réduit à cette histoire-là, avec la vision folklorique qui en découle, est une blessure pour nous, alors que cette période a été complexe et qu'à l'évidence, dans ces régions rurales, comme le résume l'historien Jean-Clément Martin, "la République n'a pas rassemblé tous ses enfants". Pour ma part, grâce à cette recherche au jour le jour, ma propre vision de la Révolution a été changée. J'espère qu'il en sera de même pour le spectateur, que nous mettons au cœur de l'événement, et qui pourra le laisser résonner en lui, en lien avec ce que nous vivons aujourd'hui dans notre société. »

# Presse *Une Vie de Gérard en Occident*

Editions Verticales - janvier 2017

Le Canard Enchaîné - 11/01/2017 - Emilien Bernard.

## Vendée glose

### Une vie de Gérard en Occident

de François Beaune  
(Verticales)

**I**L est bavard, Gérard. Très. Du genre qu'on n'arrête plus une fois lancé. Ce soir-là, alors que la nuit tombe sur Saint-Jean-des-Oies et que sonne l'heure de l'apéro, c'est toute son existence qui passe à la moulinette de sa gouaille : l'enfance, les boulots de prolo, les marmots, la belle Annie, les charmes de sa Vendée natale. Intarissable, le Gérard. D'autant que la bière coule à flots, et que son interlocuteur – un certain Aman – n'est pas du genre à l'interrompre. Réfugié érythréen atterri chez lui on ne sait comment, ce dernier est comme le lecteur : englouti par la verve éthylique de celui qui tient le crachoir – « Si on se buvait un verre, Aman ? »

Curieux monologue arrosé de Kro tièdes... A mesure que Gérard empile les anecdotes fleuries, les pièces du puzzle se mettent en place. A son héros réac et limite raciste – personnage vu et revu de

provincial crispé sur son terroir –, l'auteur tricote d'autres habits. Au fil de ses divagations, Gérard se fait chaleureux, ouvert, généreux – « *Je te parle comme à un ami, un membre de la famille, vu que tu vis chez nous, d'ailleurs tu reveux une bière ?* »

Avec cette « Vie de Gérard », François Beaune dépoussière la figure du prolo de province sans tomber dans la caricature à la « bienvenue chez les ploucs ». Gérard, il l'aime parce qu'il est unique. Pas du genre qu'on enferme dans une case. Et tant pis si son personnage se révèle parfois trivial, paumé, vulgaire.

Car il brille dans le même temps par son humanité, ses faiblesses planquées derrière le masque bourru : « *Le fabuleux destin de Gérard Poulain, je te dis !* » Et de conclure : « *Je ne pense pas que les gens soient bien différents d'un côté ou de l'autre du monde, en Erythrée chez toi ou ici dans le bocage. Sur terre on est les mêmes, ils changent juste le décor.* »

**Emilien Bernard**

● 288 p., 19,50 €.

Télérama - 06/02/2017

Michel Abescat.

*Roman*

## Une vie de Gérard en Occident François Beaune.

**TTT** On aime passionnément | ★★★★★ (aucune note)

Sa vie parle pour beaucoup d'autres, elle défile tout au long du livre comme une armée avec une seule tête, une foule au singulier pluriel. L'article indéfini, qui ouvre le titre, annonce d'emblée la couleur : *Une vie de Gérard en Occident*. Un destin générique, celui d'un homme au prénom banal, un poil désuet, une voix comme la somme de dizaines d'autres, de celles qu'on n'entend jamais. Les « vraies gens », comme disent certains avec une condescendance qui confine au mépris de classe, prennent la parole à travers Gérard. Et Dieu sait s'il parle, Gérard, il se raconte, se souvient, s'abandonne, Gérard, il s'épanche, et c'est tout le village de Saint-Jean-des-Oies, en Vendée, qui vient avec lui, ses parents et leur hôtel-bar-resto-PMU, Dédé, le frère aîné, le seul à avoir décroché le bac, Annie, sa femme, Asil, le Turc de l'abattoir, importateur de boyaux de mouton, Alain, le pro du camping. A l'heure de l'apéro, il se confie à Aman, un réfugié érythréen qu'il héberge pour quelques semaines. Et qu'importe qu'Aman, mutique, ne comprenne pas grand-chose à son soliloque, Gérard déroule ses trente-deux contrats de travail et sa vie, celles de ses proches, abonnés aux mêmes galères et aux mêmes bonheurs, jusqu'à l'épuisement, comme si la bonde, soudain, était lâchée.

Le roman s'organise ainsi en courts chapitres, éclats, portraits, anecdotes, comme autant de miniatures toutes ponctuées d'une chute, le plus souvent douce-amère, l'ensemble sous la forme d'un « Menu ouvrier », d'« Amuse-gueule » à « Cigares » et « Gnôles ». Au bout du compte, il n'est pas mécontent de sa vie, Gérard, qui se définit comme « l'anti-Brel », celui qui n'a jamais rêvé de partir sur une île. « *Je ne pense pas que les gens soient bien différents d'un côté ou de l'autre du monde, en Erythrée chez toi ou ici dans le bocage. Sur terre on est les mêmes, ils changent juste le décor* », dit cette voix colorée, rabelaisienne, chahutée, drôle et sensible. Cette voix à laquelle François Beaune prête tout son talent après en avoir recueilli des dizaines. On l'écoute, et on l'entend encore, cette voix qui vous réjouit autant qu'elle vous noue l'estomac : « *C'est peut-être ça, le bonheur, de pas avoir d'envies d'ailleurs. Tu trouves pas ?* » — Michel Abescat

| Ed. Verticales, 286 p., 19,50 €.

Michel Abescat

Télérama n°3500

Mis à jour le 06/02/2017. Créé le 06/02/2017.

# !vres



**“une histoire vraie est vraie tant que la personne qui la raconte la considère comme vraie”**

François Beauce

toute une galerie de personnages aux tribulations ordinaires : Patrick l'inventeur de "tas de trucs qui ne marchent jamais". Le professeur Tournesol, sans les cheveux sur le côté, qui aurait pris cinquante kilos. Geoffroy, le beau du "genre à se vanter d'avoir croisé Drucker". Et puis Bernadette, "une fan de Villiers, poster du Puy du Fou, cœurs vendéens de parboul, grande supporterice de Le Pen, comme son mari", qui malgré ça accueille chez elle le petit Toufik qui, "en plus d'être pauvre et arabe, faisait pipi au lit". Portrait kaléidoscopique d'une humanité complexe tissé au fil des fragments de vie de legrand-histoiresraiesdevendee.com.

"Une vie de Gérard..." ne s'appelle pas un hasard. Comme dans son ouvrage précédent, François Beauce croque ici un seul et même individu-collectif". Son Gérard Airaudéau est tous les Gérard de France, et sa voix est portée par les variations de millions d'autres. Ces baby-boomers hors aggro souvent caricaturés : français, blancs, chrétiens, qui disent "sur Nantes et à qui ton attribue, au facés, un vote de droite, un penchant pour l'alcool ou des tendances sécuritaires, précisés, ce que faut donner ici le financier, précisés, ce que faut donner ici le philosophe de cette France patrimoniale et vois d'extension. Cette France des prolés, des agriculteurs, des ouvriers : ces "vraies gens" de 50 ans et plus qui, à l'heure du déclin de la paysannerie, de la désindustrialisation et de l'urbanisation galopante, risquent de n'être plus bientôt qu'une obsession de candidat en campagne. En attendant, François Beauce déclame son roman sur scène et devrait le déclamer à la radio. On n'a donc pas fini d'entendre parler (de) Gérard. On se reprend une bière ?

Léonard Billot

**Une vie de Gérard en Occident** (Verticales), 278 pages, 19,50€



25.01.2017 Les Inrocks 83

## Vendée gloses

A partir de centaines de témoignages recueillis en terre vendéenne, l'écrivain baroudeur **François Beauce** exalte dans *Une vie de Gérard en Occident* la fiction d'une France en voie d'extinction.

**C**et hiver, la littérature se met au vert. Dynamisée par les belles plumes de Simon Johannin, Cécile Coulon ou Emmanuel Pagano, la rentrée s'écrit au grand air et se conjugue au rural. Tendances vivifiantes que ce vent de terre qui nous porte loin des villes mais nous apporte le décollant et décollif François Beauce. Le Clermontois, Marseillais d'adoption, fait paraître aujourd'hui *Une vie de Gérard en Occident*, une quatrième fiction, provinciale et hilarante, façonnée d'échos vendéens et d'anecdotes de bocages.

Tout commence en 2014. Le gosse Beauce revient tout juste d'une grande épopée méditerranéenne qui l'a poussé jusqu'aux ruelles de Ramallah, via Alger, Barcelone ou Athènes. A chaque nouvelle destination, l'écrivain a recueilli bavardages, témoignages, récits et commérages d'autocritiques. Puis il a coupé, corrigé,

ordonné et un livre est né : *La Lune dans le puits* (Verticales, 2013), "autobiographie imaginaire d'un seul et même individu-collectif". L'idée a tellement plu à l'écrivain légataire des mille et une histoires vraies qu'il a décidé de remettre le couvert. Mais en Vendée, cette fois-ci.

Sous l'égide de la scène nationale du Grand R de La Roche-sur-Yon, François Beauce a ouvert le site *Histoires vraies de Vendée*, confessionnel en ligne des chuchotements du Grand Ouest français. D'un clic, on y poste ses secrets ou ses souvenirs, une blague ou un mensonge, qu'il importe : "Une histoire vraie est vraie tant que la personne qui la raconte la considère comme vraie", indique le romancier. Un seul mot d'ordre : faire brei.

En deux ans de collecte sur internet et sur le terrain, plus de cinq cents récits ont été moissonnés, tressant "une mythologie intime" du pays de Rabelais et offrant une balade dépayssante et poétique aux

surfeurs de la toile. Bienvenue à Sainte-Fraive-des-Loups chez Odiété, à Saint-Pierre-le-Vieux chez Daniel, à la Gênelouze chez Gilbert.

Beauce revient surtout à Saint-Jean-des-Oies chez Gérard Airaudéau, le héros du roman - puisque c'est bien d'un roman qu'il s'agit. Gérard ? Un gars du cru, "chouan pas réfractaire", élevé au bon grain, les plans de licencement et la délocalisation.

C'est pour une certaine Marianne, l'éluë locale qui rêve d'en voir, des "vraies gens", que Gérard s'est mis en quatre pour organiser une soirée typiquement vendéenne. Frites maison et trou normand au menu. En attendant que tout le monde ragaipique, Gérard boit l'apéro avec Aman, un réfugié érythréen qu'il a accueilli sous son toit. "Tu reviens une bière, Aman ?"

A travers le "je", l'auteur déroule la vie de "Monsieur Tout-le-Monde" de son Gérard du 85 : ses amis, ses amours, ses emmerdes, Rellais cocasse, tragiques ou tendres d'une existence *made in France* profonde. Sur 280 pages, Gérard jacte, Aman boit et le lecteur jubile. Car aux confessions de comptoir, le narrateur ajoute quantité d'anecdotes de terroir. Sur l'air colchicien du "C'est l'histoire d'un mec", il convoque

82 Les Inrocks 25.01.2017

## Partenaires

- Le Moulin du Roc – Scène Nationale de Niort
- Le Grand R – Scène Nationale de La Roche sur Yon (*accueil en résidence de l'auteur pour le collectage des histoires*)
- Centre de Production des Paroles Contemporaines (Théâtre de l'Aire Libre & Festival Mythos), St Jacques de la Lande
- Ville des Sables d'Olonne
- Maison des Arts, Festival au Village, Brioux sur Boutonne
- Ville de Cesson Sévigné
- Ville de Liffré
- Aide à la création Ville de La Roche sur Yon
- Aide à la création Conseil Départemental de la Vendée
- Aide à la création Région des Pays de la Loire

### Contact :

Julien BLANCHARD

Cie Le Bazar Mythique

71, Bd Aristide Briand / 85000 La Roche sur Yon

02 51 44 55 20 / 06 800 66 900

[julien@bazarmythique.com](mailto:julien@bazarmythique.com)

## Dates

Vendredi 7 février 2020 – Auditorium de **Lure**

Mardi 14 janvier 2020 – Théâtre de **Fontenay le Comte**

Dimanche 17 novembre 2019 – Festival Du Côté de Chez Toi – **La Roche sur Yon**

Samedi 16 novembre 2019 – Festival Du Côté de Chez Toi – **Le Givrand**

Vendredi 15 novembre 2019 – Festival Du Côté de Chez Toi – **Thorigny**

Vendredi 8 novembre 2019 – La Petite Salorge – **Noirmoutier**

Samedi 28 septembre 2019 – **L'Île d'Yeu**

Mercredi 22 mai 2019 – Théâtre Ouvert – **Paris**

Mardi 21 mai 2019 – Festival des Arts du Récit – **Grenoble**

Samedi 23 mars 2019 – lecture – Ville de **Grenoble**

Samedi 9 février 2019 – salle de la Baritaudière – **St Hilaire de Riez**

Dimanche 25 novembre 2018 – festival le Mois du Lébéro – **St André d'Allas**

Vendredi 23 novembre 2018 – festival le Mois du Lébéro – **Valojoux**

Mardi 9 octobre 2018 – Centre Culturel de **Melle**

Vendredi 5 & samedi 6 octobre 2018 : Le Moulin du Roc – Sc. Nat. de **Niort**

Mercredi 18 avril 2018 – festival Mythos, La Parcheminerie - **Rennes**

Samedi 31 mars 2018 – Auditorium St Michel – **Les Sables d'Olonne**

Samedi 17 mars 2018 – Théâtre Les Yoles – **Notre Dame de Monts**